

ROUTES

Ciments - Liants hydrauliques routiers - Bétons
Travaux et équipements routiers - Terrassements - Aménagements urbains - Aéroports



LE POINT SUR

Bouches-du-Rhône :
à Marseille, Salon,
Gardanne ou Arles,
priorité à l'esthétisme et
à la résistance des bétons
désactivés

CHANTIÈRE

Ozans (Indre) : traitement
en place à la chaux et au
liant hydraulique routier
sur un chantier HQE

CHANTIER

Varenne (Saône-et-Loire) :
retraitement d'une voie communale
en une journée



Marseillan-Plage (Hérault) : les architectes ont créé une « rambla » à l'espagnole qui conduit les piétons vers la plage, à travers une perspective de palmiers.

À Marseillan-Plage, une voie réalisée avec trois bétons désactivés colorés permet d'accéder à la mer

La petite station de Marseillan-Plage (Hérault), sur les bords de la Méditerranée, vient de se voir doter d'une avenue toute neuve et remise aux standards modernes de circulation. Avec, à la place de l'enrobé défoncé par les racines des pins parasols, des vagues en béton désactivé de trois couleurs différentes.

La revue Routes a souvent évoqué les aménagements réalisés dans les stations balnéaires, les fronts de mer, les quais de port... Dans cet article, nous allons découvrir la rénovation de Marseillan-Plage, dans l'Hérault, petite station située entre le Cap d'Agde et Sète. Pratiquement oubliée aujourd'hui des chroniques estivales, Marseillan fut pourtant l'une des toutes premières stations de la côte méditerranéenne à voir le jour dans l'Hérault, au début des années 1950. La ville de Marseillan, avec sa station Marseillan-Plage, passe de 8 000 habitants en temps normal à 60 000 pendant les deux mois d'été, comme l'ensemble du bassin de Thau à laquelle elle appartient. Compte tenu de cette importante affluence, l'avenue qui menait les

voitures jusqu'au front de mer avec ses quatre voies de circulation, son terre-plein central sous les pins et son absence de trottoirs, avait fini par se dégrader, été après été, l'enrobé craquant sous les coups de bûtoirs des racines des arbres ou fondant sous les fortes chaleurs.

Relier le centre-ville au port et à la mer

Parallèlement à une rénovation importante du centre-ville à quelques kilomètres de là, entamée voici plusieurs années, le Conseil municipal élu lors des dernières élections a décidé de donner un coup de jeune à la station. Avec un double objectif : la rendre conforme aux standards actuels et, surtout, attirer une clientèle différente

pour étirer la saison au-delà des deux mois de fréquentation estivale.

PRINCIPAUX INTERVENANTS

Maîtrise d'ouvrage :
Mairie de Marseillan

Maîtrise d'œuvre :
David Delbosc (architecte), Pierre Mourey (paysagiste), Claude Bel (ingénieur-conseil)

Entreprise ayant réalisé les bétons désactivés :
Sols Méditerranée (membre du SPECBEA)

Mise en œuvre des bétons :
Sols Méditerranée

Fournisseurs du béton :
Unibéton (centrale de Bessan) et Cemex (centrale de Lignan-sur-Orb)

Fournisseur du ciment :
Ciments Calcia et Lafarge Ciments

FORMULATION DES BÉTONS (POUR 1 M³)

Parties piétonnes

Béton désactivé n°1

Ciment : CEM II/B-M(LL-S) 42.5 R

CE CP2 NF : 330 kg

Granulat 2/6,3 C : 1 200 kg

Sable 0/4 : 570 kg

Eau : 180 litres

Entraîneur d'air : 0,20%

Plastifiant réducteur d'eau : 0,32%

Fibres polypropylène

Béton désactivé n°2

Ciment : CEM II/B-M(LL-S) 42.5 R

CE CP2 NF : 330 kg

Granulat 2/6,3 concassé Vergèze : 1 080 kg

Granulat 2/6,3 basalte : 120 kg

Sable 0/4 : 590 kg

Eau : 170 litres

Entraîneur d'air : 0,20%

Plastifiant réducteur d'eau : 0,32%

Fibres polypropylène

« Le maire voulait requalifier cette avenue de la Méditerranée » témoigne l'architecte David Delbosc qui a travaillé à la conception des abords avec le paysagiste Pierre Mourey. « Pour cela, nous avons conçu un aménagement qui rappelle celui d'une grande « rambla », comme celle de Barcelone où les gens viennent déambuler le soir à la fraîche, afin de relier le centre-ville de Marseillan au port et à la mer. Il fallait donc redonner la priorité aux piétons et repenser complètement la répartition de l'ensemble. L'idée a consisté à imaginer un grand espace piétonnier, très structuré, avec des palmiers pour rythmer l'ensemble ».

Cette réalisation a été effectuée par la réduction de la place de la voiture sur le site, en lui accordant une seule voie de circulation et une bande de stationnement de chaque côté.

Pour Pierre Mourey : « Nous avons voulu, à la fois, inciter les gens à aller vers la mer par cette avenue, mais aussi valoriser les commerces qui la bordent. Les piétons ont, en effet, gagné un large espace de déambulation, entre huit et neuf mètres selon les endroits. Puis, à quelques dizaines de mètres de la dune, l'espace est agrémenté de bancs en



On distingue clairement les trois types de bétons désactivés, qui permettent de composer visuellement des vagues au sol.



Le mobilier urbain en béton gris bleu possède un grain fin très doux qui offre un excellent confort et apporte une touche de modernité au béton désactivé.

béton gris bleu permettant aux piétons d'effectuer une halte ou de se reposer plus longuement. Ce mobilier urbain présente aussi l'avantage d'empêcher les voitures de stationner : certaines ayant, en effet, accès à la partie uniquement piétonne pour rejoindre les parkings des résidences riveraines, nous voulions absolument éviter le stationnement sauvage ».

Se laisser emporter vers la grande bleue

L'architecte David Delbosc s'est aussi chargé d'harmoniser l'apparence des commerces qui bordent l'avenue, commerces qui s'étaient installés dans des bâtiments conçus, les uns après les autres, sans aucune unité ni harmonie entre eux : « Chaque boutique avait sa propre signalétique avec, parfois, des couleurs agressives.

Pour ajouter de l'homogénéité au lieu, nous avons fait installer une structure métallique de couleur gris-bleu, montée sur des piliers qui prennent appui sur le sol du vaste trottoir en béton désactivé. Notre objectif était de magnifier ce lieu, en créant une façade urbaine commune sur l'avenue de la Méditerranée qui fait 20 mètres de large ».

Pour le directeur des services techniques de la ville, Fabrice Garcia, le bilan de cet aménagement des boutiques est très positif après une saison d'utilisation : « Nous n'avons pas lésé les clients des commerces : si nous avons supprimé directement sur l'avenue 80 places de stationnement, nous les avons recrées un peu plus loin, en y ajoutant 40 places après destruction d'un bâtiment. Les commerçants nous ont dit qu'ils avaient vu revenir des clients qu'ils ne voyaient plus, des gens de l'arrière-



Pour ajouter de l'homogénéité au lieu, une structure métallique de couleur gris-bleu a été installée, montée sur des piliers qui prennent appui sur le sol du vaste trottoir en béton désactivé.

pays notamment. Certaines boutiques ont même enregistré de nettes augmentations de chiffre d'affaires ». De quoi conforter l'adjoint à l'urbanisme Joël Lafage : « Nous avons une station balnéaire vieillissante : ce projet nous tenait donc à cœur. Nous sommes très heureux et surpris de constater que les gens parlent entre eux de cette nouvelle réalisation. L'avenue de la Méditerranée est même devenue un lieu de promenade également pour les habitants de Marseillan. Grâce aux trois couleurs distinctes de béton désactivé (un béton de couleur sable et un béton gris clair pour les parties piétonnes ; un béton



Le béton désactivé rend possible la réalisation de motifs, comme ce crabe géant rouge, magnifié par l'incrustation de billes de verre bleu dans le béton clair qui l'entoure.

gris foncé avec 50% de granulats de basalte pour les carrefours et les zones circulées), l'avenue a fière allure, surtout que les architectes ont remplacé l'escalier, qui permettait de franchir les dunes, par une rampe douce en béton ». Ce que résume Fabrice Garcia par une formule imagée : « En somme, on fait monter l'avenue sur la plage et le piéton, aidé pas les vagues du sol n'a plus qu'à se laisser emporter vers la grande bleue ! ».

« Le béton désactivé rend possible la réalisation de motifs colorés dans la masse (crabes,...), magnifiés par des billes de verre bleu incrustées dans le béton clair qui les entoure » témoigne

Xavier La Salmonie, conducteur de travaux chez Sols Méditerranée. « Pour les réaliser, nous avons utilisé des moules découpés dans du polystyrène et nous avons ensuite coulé le désactivé autour. Puis quand la prise a été faite, nous avons ôté le polystyrène pour couler le reste du béton dans l'espace laissé vacant ». Enfin, pourquoi avoir choisi le béton désactivé ?

Pour Fabrice Garcia : « C'est d'abord pour une question de coût. Mais aussi d'esthétisme : le paysagiste Pierre Mourey souhaitait des vagues posées sur le sol et, dans ce cas, le béton désactivé se prête bien à ce type d'aménagement ».

Et pour Pierre Mourey : « Le béton est un matériau solide, qui donne l'apparence de la noblesse : il est intéressant à utiliser aussi bien pour les espaces piétons que pour les zones mixtes. C'est aussi un matériau qui facilite les insertions dans le sol : on peut, en le coulant, intégrer sans problème les différents regards ou y encastrent des diodes comme nous l'avons fait. De plus, le béton désactivé permet d'apporter de la naturalité au sol et la tonalité du granulat, assez lumineux, rappelle également la couleur du sable. À tel point qu'en bordure des dunes, on dirait qu'il ne fait qu'un avec l'ensemble du sable ».



La pierre sèche des murets et le béton désactivé couleur sable de l'escalier arrondi conduisant à la plage se marient de façon harmonieuse et naturelle aux dunes de sable.